aujourd'hui. Je m'en suis aperçu tout de suite. Qu'a-t-elle donc fait des dix autres?

Marcantonio se sent flatté de cette remarque, et n'a pas la force de s'en défendre. L'autre insiste avec une malice croissante.

— Que veut faire Votre Seigneurie de ses dix autres années?

Le professeur regarde ça et là; la métaphysique et l'éthique ont disparu, personne ne l'observe; il en profite pour rire. Il est hanté par une tentation qu'il n'a jamais éprouvée; il a envie de faire l'aumône au vieil ami; il résiste par décorum.

— Bonne chance! lui dit-il, puis il s'en va en sautillant.

Marcantonio parcourt rapidement le chemin qui le mène à la félicité; il rencontre un de ses collègues et l'esquive, puis un écolier qui lui rend la pareille, à lui, et il arrive au restaurant avant l'heure du déjeuner. Peu importe, il mangera seul. L'homme doit se suffire à lui-même, surtout à table.

Il déjeune, puis il lit un journal qui n'est pas *il Secolo*; il attend les officiers, et il s'amuse enfin du geste vif par lequel ils pendent leurs sabres aux patères, les laissant se balancer au bout de la ceinture de façon à ce qu'ils heurtent successivement le mur et le plancher.

Il sent en lui une énergie nouvelle, quelque chose qui n'est ni de l'enthousiasme, ni de la hardiesse, ni de l'étourderie, mais qui a quelques traits de tout cela; de temps à autre, il abaisse son journal et ajoute son mot aux discours décousus des officiers, mais un mot bien choisi, étincelant, qui d'habitude, remplit d'admiration ses commensaux et les oblige à crier: *Bravissimo!*

Pour faire passer le temps, il propose une partie d'échecs ou de dominos, ou de billard, si l'on veut, et il s'excuse de ces essais de divertissements sur les vacances. Mais les officiers ne lui demandaient pas cette excuse. Ils sont enchantés que M. le professeur daigne sortir de sa mélancolie doctrinale pour caramboler comme un étudiant. Marcantonio a été jadis très fort au billard; il brandit plusieurs procédés avant d'en choisir un; puis il joue et il gagne la partie. Les adversaires sont assez généreux pour tenter de lui ôter toute modestie; mais le professeur n'est pas orgueilleux et se déclare reconnaissant à la bonne chance. Il demande un cigare au garçon, et les officiers lui en offrent cinq... Merci!... merci. Il ne fume pas des *cavour*, il accepte un *virginia* du lieutenant et prend une allumette des mains du sous-lieutenant. Il remercie les autres. Jamais le professeur ne s'était montré sous un jour plus aimable. Enfin, il sort du restaurant en lançant devant lui la légère fumée de son *virginia*, et tout à coup un gamin messager de la destinée, lui offre *il Secolo*, qui